Xe ANNÉE JUILLET 1906 NUMERO 7

LE MESSAGER

Supplément aux « *Signes des Temps* »

Organe mensuel des ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement : 1 fr. 50 par an avec les *Signes des Temps*, 3 fr.	Rédaction : Gland, Vaud (Suisse)	Administration : 29, rue de la Synagogue, Genève

Le tremblement de terre de San Francisco

Dans la *Review* du 24 mai, notre sœur White raconte que dans la nuit du 15 au 16 avril, elle a vu en vision du haut d'une éminence, des maisons grandes et petites, théâtres, hôtels et résidences de luxe, ébranlés, secoués, balancés comme le roseau agité par le vent, et jetés par terre en faisant un grand nombre de victimes. L'air était rempli des cris des blessés et de gens terrifiés. L'horreur de la scène était indescriptible. Il semblait que la patience de Dieu avait pris fin. « L'ange qui était près de moi me dit que peu de personnes ont la moindre idée de la méchanceté qui existe actuellement dans le monde et surtout de la méchanceté des grandes villes. Il ajouta que Dieu a fixé un temps auquel il fera tomber sa colère sur les transgresseurs qui méprisent obstinément sa loi. Vers une heure, je me réveillai et me sentis poussée à écrire sur la souveraineté de Dieu et sur le caractère sacré de sa loi. De bon matin, quand je rencontrai mon secrétaire, je lui fis part des scènes extraordinaires qui avaient passé devant mes yeux durant la nuit. Après le déjeuner, nous reçûmes une invitation d'aller à Los Angeles par le train de l'après-midi ; mais je fus incapable de prendre part aux préparatifs du voyage. J'étais comme étourdie par les scènes qui avaient passé devant moi.

« Nous allâmes à Glendale, près de Los Angeles, et la nuit suivante, de nouvelles scènes passèrent devant moi. Il me semblait être dans une assemblée, présentant aux auditeurs les droits de la loi de Dieu. Je lus les passages relatifs à l'institution du Sabbat en Eden à la fin de la semaine de la création, et à la proclamation de la loi au Sinaï ; et ensuite, je montrai que le Sabbat doit être observé « par une alliance perpétuelle » comme un signe entre Dieu et son peuple à perpétuité, afin qu'ils sachent qu'ils sont sanctifiés par l'Eternel, leur Créateur...

« Mercredi matin, le 18 avril, je devais parler dans l'église de Los Angeles, où la conférence de la Californie méridionale était assemblée. En approchant du lieu de culte, nous entendîmes les petits marchands de journaux crier : « San Francisco détruite par un tremblement de terre ! » Le cœur serré, je lus les premières nouvelles du terrible désastre.

« Deux semaines plus tard, sur notre retour, nous passâmes par San Jose, Mountain View et San Francisco,... et nous pûmes constater quelques-uns des effets du tremblement de terre...

« ...Bien des pécheurs ont peur et tremblent devant Dieu. C'est maintenant notre occasion de leur faire connaître la vérité.

« Frères et sœurs, voulez-vous endosser l'armure du chrétien ?... Entrez chez vos voisins, allez de porte en porte pour vendre ou distribuer nos imprimés et pour leur enseigner la vérité en toute humilité, et vous serez accompagnés de la lumière du ciel qui demeurera sur ces foyers. Parfois, cela vous paraîtra un travail difficile, mais si vous y allez avec foi, le Seigneur ira devant vous et fera briller sa lumière sur votre sentier.

« Le Seigneur viendra bientôt. Par les incendies, les inondations et les tremblements de terre, il avertit de son prochain retour les habitants de la terre. Oh! que ne faisons-nous davantage pour que le monde connaisse le temps où il a été visité! Nous n'avons pas de temps à perdre. Il nous faut faire de plus grands efforts pour amener les gens du monde à reconnaître que le jour du jugement est à la porte. Des publications préparées avec soin et montrant la signification des scènes dont nous sommes actuellement témoins doivent être partout répandues. Notre intelligence doit être réveillée par le Saint-Esprit. Ah! si nos frères et sœurs sentaient comme ils devraient la responsabilité qui repose sur eux de donner au monde le dernier message de miséricorde, quelle œuvre merveilleuse s'accomplirait! On pourrait faire mille fois plus de travail pour Dieu si tous ses enfants voulaient se consacrer entièrement à lui et employer comme il faut leurs talents.

Mme E.-G. WHITE.

Notre danger

L'INCRÉDULITÉ marche la tête haute à travers le pays. Satan a préparé son plan pour saper à la base notre foi dans l'histoire de la cause et de l'œuvre de Dieu. Je suis profondément émue en écrivant ces lignes. Satan coopère avec des hommes hauts placés (dans notre œuvre) pour renverser les fondements de notre foi. Le lui permettrons-nous, mes frères?...

Mon âme est remuée au-dedans de moi. Je me confierai en Dieu cœur et âme. Je proclamerai les messages qu'il nous a donnés à proclamer. Je témoigne devant le Seigneur que notre jeunesse ne doit pas être encouragée à aller à Battle Creek pour y devenir incrédule...

Peu d'entre nous sont capables de comprendre la signification de l'apostasie actuelle. Mais le Seigneur a soulevé le voile, et m'en a montré la signification et les résultats si elle devait continuer. Il nous faut maintenant élever la voix. Notre peuple reconnaîtra-t-il Dieu comme dominateur suprême ou choisira-t-il les arguments et les idées séducteurs qui, entièrement développés, réduisent Dieu à néant dans l'esprit de ceux qui les acceptent...

C'est une chose qu'on ne peut traiter comme une petite affaire, quand on voit des hommes qui ont eu tant de lumière et des preuves si claires de la véracité de la foi que nous professons, se laisser ébranler et en venir à embrasser des idées spirites sur le sujet de la personnalité de Dieu. Ces doctrines, poussées à leur conclusion logique, emportent toute l'économie chrétienne...

Durant la nuit dernière, il m'a été montré, plus distinctement que jamais auparavant, que ces sentiments ont été considérés par quelques-uns comme les grandes vérités qui doivent être présentées et mises en relief à l'heure actuelle. Il m'a été montré une plateforme soutenue par de solides poutres : les vérités de la Parole de Dieu. Un personnage occupant une haute place dans l'œuvre médicale chargeait cet homme-ci et cet autre d'ébranler les poutres qui soutenaient cette plateforme. Alors j'entendis une voix qui disait : « Où sont les sentinelles qui devraient être sur les murailles de Sion? Dorment-elles? Comment peuvent-elles garder le silence? » Le messager céleste se tourna vers ceux qui professaient être des missionnaires médicaux et leur dit : « Comment avez-vous pu vous laisser mener les yeux fermés? Comment avez-vous pu à ce point oublier le nom que vous portez? Vous avez vos Bibles. Pourquoi n'avez-vous pas raisonné de cause à effet? Vous avez accepté des théories qui vous ont éloignés des vérités qui doivent poser leur cachet sur le caractère des Adventistes du septième jour. Votre chef a remué l'une après l'autre les poutres fondamentales, et ses raisonnements nous laisseraient bientôt sans aucune base solide pour y étayer notre foi. Il n'a pas écouté les témoignages que Dieu a donnés par son Esprit. Les livres de la Bible qui contiennent des instructions de la plus haute importance sont peu estimés parce qu'ils parlent tant d'un Dieu personnel. Il n'a pas vu où ses pieds le menaient. Mais dans ses derniers écrits, ses tendances vers le panthéisme se sont révélées. »

L'ennemi des âmes a cherché à faire naître la supposition qu'une grande réformation

allait avoir lieu parmi les Adventistes du septième jour, et que cette réformation consisterait à abandonner les doctrines qui sont les colonnes de notre foi et à commencer un système de réorganisation. Que résulterait-il de cette réformation ? Les principes de vérité que Dieu dans sa sagesse a donnés au reste de son Eglise seraient mis de côté. Notre religion serait changée. Les principes fondamentaux qui ont soutenu l'œuvre depuis cinquante ans seraient taxés d'erreur. Une nouvelle organisation serait établie. Des livres d'un nouveau genre seraient écrits. Un système de philosophie intellectuelle serait introduit. Les fondateurs de ce système iraient le propager dans les villes et feraient une œuvre merveilleuse. Le Sabbat, naturellement, aurait peu d'importance, tout comme le Dieu qui l'a créé. Ce nouveau mouvement emporterait tout devant lui. Ses chefs enseigneraient que la vertu vaut mieux que le vice; mais, Dieu étant écarté, ils s'appuieraient sur la puissance humaine, qui est sans valeur. Leur fondement étant bâti sur le sable, l'orage et la tempête emporteraient toute cette structure.

Qui a reçu l'autorité de commencer un mouvement de ce genre? Nous avons nos Bibles. Nous avons notre expérience, attestée par les opérations miraculeuses du Saint-Esprit. Nous avons une vérité qui n'admet pas de compromis. Ne répudierons-nous pas tout ce qui n'est pas en harmonie avec cette vérité?

Mme E.-G. WHITE.

A propos de la sainte Cène

Qui doit-on en exclure ?

Qoique Jésus connût Judas dès le commencement, *il lui lava les pieds.*[1] Les disciples ne comprirent pas ses paroles, quand il leur dit : « Vous n'êtes pas tous nets », ni quand il leur dit, à la table : « Celui qui mange le pain avec moi a levé le pied contre moi. » Mais plus tard, quand la chose leur devint claire, ils purent admirer la patience et la miséricorde de Dieu envers les plus grands pécheurs.

En outre, le traître eut le privilège de participer à la sainte Cène. Telle fut à son égard la longanimité du Sauveur pour l'amener à se repentir et à se laisser nettoyer de la souillure du péché! Cet exemple est pour nous. Quand nous croyons que quelqu'un est dans l'erreur et dans le péché, nous ne devons pas nous séparer de lui. Prenons garde en ayant l'air de lui tourner le dos, de le faire tomber dans la tentation ou de le chasser sur le terrain de Satan! Telle n'est point la méthode de Christ. C'était parce que ses disciples étaient dans l'erreur et qu'ils commettaient des fautes qu'il lava leurs pieds, et c'est par ce moyen que, sauf un, tous les douze furent amenés à la repentance.

L'exemple de Christ nous défend d'être exclusifs à la sainte Cène. Sans doute un péché flagrant exclut le coupable de la table sainte. Le Saint-Esprit nous enseigne cela clairement (1 Cor. 5 : 11). Mais à part cela, nul ne doit juger son semblabe. Dieu n'a chargé personne de décider qui sont ceux qui doivent se présenter à la communion. Car qui peut lire les cœurs? Qui peut distinguer l'ivraie du bon grain? « Que chacun donc s'éprouve soi-même et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe. » Car « quiconque mangera de ce pain ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. » — « Celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur » (1 Cor. 11 : 28, 27, 29).

Quand des croyants s'assemblent pour célébrer les ordonnances, des messagers invisibles s'assemblent avec eux. Il peut se trouver un Judas dans l'assemblée, et dans ce cas, il s'y trouvera aussi des messagers du prince des ténèbres, car ils accompagnent tous ceux qui refusent d'être gouvernés par le Saint-Esprit. Les anges du ciel sont aussi là. Il peut entrer dans la réunion des personnes qui ne recherchent pas sincèrement la vérité et la sainteté, mais qui désirent participer à la cérémonie.

On ne doit pas le leur interdire! Il y a là des témoins qui virent Jésus laver les pieds aux disciples et à Judas. Il n'y eut pas que des yeux humains qui contemplèrent cette scène. — *Desire of Ages,* pages 655 et 656.

Mme E.-G. WHITE.

[1] Ici et plus loin, l'italique est de nous. — *Réd.*

L'Année 1905

dans la Conférence générale européenne

(*Fin*)

Institutions

Dieu a béni d'une façon signalée nos trente établissements (imprimeries, écoles, sanatoria). Les gains nets en 1905 ont été de 195,000 fr. Des salles de traitement ont été ouvertes à Constantinople. Le sanatorium de Bâle et la fabrique d'aliments hygiéniques ont été transférés dans le beau site que nous avons acquis à Gland. Un nouveau corps de bâtiment a été érigé à Friedensau pour loger les employés.

Sanatoria et fabriques ont prospéré. Les écoles ont reçu la bénédiction du ciel. Encore quelques exercices bénis comme le dernier, et nous verrons, à la gloire de Dieu, tous nos établissements hors de dettes.

Publications

Durant l'année dernière, nous avons publié : « Daniel et l'Apocalypse » en finnois; « Cuisine hygiénique » en allemand et en français; « Coming King » en hollandais; « Sabbath Readings », vol. III, en allemand, et « Vers Jésus » en russe, lette et esthonien. Sont en préparation : « Daniel et Apocalypse » en suédois; « Daniel » en danois-norvégien; « Education » et « Ministry of Healing » en allemand, et « Daniel » et « l'Apocalypse » en français.

Appropriations

Au lieu de 100,000 fr. que nous attendions de nos frères d'Amérique pour solder nos comptes, nous avons pu tourner avec 70,000 fr., alors qu'il nous avait fallu 85,000 fr. l'année précédente. Cette somme a été répartie comme suit : 23,000 fr. à l'union latine; 22,500 fr. à l'union britannique; 21,250 fr. à la mission orientale et 5000 fr. à la Scandinavie.

Le devis pour l'année 1906 est le suivant : Scandinavie 3,500 fr., union britannique 20,000 fr., et, au cas où ce champ se décide à acheter une propriété centrale qui serve de siège à la maison de publication, au sanatorium, au collège, et à la fabrique d'aliments, 50,000 fr. en plus, somme promise par les frères d'Amérique en vue de cette éventualité; l'union latine 25,000 fr., et l'union orientale 25,000 fr. Total 73,500 fr. (plus 50,000 éventuels, soit 120,500 fr.) Nous remercions nos fidèles amis d'Amérique pour l'aide matérielle qu'ils nous ont fournie durant les années écoulées. Dieu seul peut les récompenser pour leur générosité. Tout acte de renoncement accompli par amour pour lui a été enregistré par son ange et ne sera pas oublié par Celui qui a dit : « Je t'ai gravé sur les paumes de mes mains. »

Nos besoins et nos plans

Il nous faut une plus grande mesure de l'Esprit de Dieu et les prières et la coopération de nos frères et sœurs en tous lieux en vue de la proclamation du message aux 300 millions d'âmes de ce continent.

Nous espérons d'aider à l'union anglaise à fonder une mission dans l'Afrique orientale anglaise avant la fin de 1906. Nous nous proposons d'ouvrir une troisième station missionnaire dans l'Afrique orientale allemande. L'union scandinave se propose d'entrer en Abyssinie.

Que le Seigneur fasse que cette année 1906 soit la meilleure de toutes celles qui ont passé. Ayons bon courage! L'œuvre à laquelle nous sommes rattachés triomphera, et Dieu saura l'abréger en justice!

GUY DAIL.

Réunions annuelles

de l'union latine et de la Conférence suisse-romande

Après avoir consulté nos frères, il a été décidé à l'unanimité que la réunion de l'union latine aurait lieu en même temps que le camp meeting de la Suisse romande sur notre bel emplacement à Gland, du 10 au 15 juillet. L'an dernier, bâtiments et sites laissaient encore à désirer. Mais cette année, tout sera en bon état, et nous serons mieux à même de recevoir confortablement nos frères et sœurs de toutes les parties du champ. On a fait en outre l'acquisition d'un certain nombre de tentes.

Plus notre œuvre s'étend, plus l'œuvre avance, et plus aussi ces assemblées deviennent importantes. En outre, à mesure que les signes des derniers jours s'amoncellent autour de nous, plus grande devient la nécessité de ces réunions et le devoir d'en retirer tout le profit possible en s'arrangeant à y être du commencement à la fin. Nous espérons donc que non seulement nos frères de la Suisse romande, mais un aussi grand nombre que possible de nos amis de France, de Belgique et d'autres pays feront tout leur possible pour y assister.

Nous comptons avoir au milieu de nous notre frère Spicer et un bon nombre de nos ouvriers de l'union latine.

Nous avions d'abord convoqué la conférence générale européenne en même temps que cette assemblée; mais ayant appris, depuis, que le comité de la conférence générale doit se réunir en Europe le printemps prochain, nous avons jugé prudent de suspendre l'assemblée générale européenne cette année.

Nous nous efforcerons de faire en sorte que cette session des conférences de l'union latine et de la Suisse romande soient une source de bénédictions spirituelles pour tous ceux qui y assisteront, et nous espérons que chacun viendra préparé à chercher et à recevoir les riches bénédictions du Seigneur. Souvenons-nous de cette importante réunion dans nos prières.

L.-R. CONRADI.

Camp-Meeting

Pour des raisons que frère Conradi donne lui-même dans ces colonnes, la Conférence générale européenne ne tiendra pas de session à Gland cette année comme cela a été annoncé dans le *Messager*. Par suite, la durée du camp ne sera que de six jours et la date en a été fixée du 10 au 15 juillet. Nous regrettons ce changement, mais nous aurons quand même un bon camp, et nous aimons à croire que tous ceux qui avaient décidé de venir y viendront. Que personne ne se prive des bénédictions qui nous attendent. Nous n'insistons pas davantage, mais nous sommes persuadés que ceux qui ne viendront pas, mais qui le pourraient, le regretteront. N'oubliez pas de commander vos tentes à temps ou de dire si vous désirez une place dans un dortoir. Nous ferons tout notre possible pour satisfaire chacun.

L.-P. TIÈCHE.

Mes premières lectures adventistes

Bien que j'aie adopté dès les premiers jours de ma conversion le principe d'éprouver toutes choses et retenir ce qui est bon, je ne me souciais pas d'examiner en détail les doctrines présentées par les frères adventistes, parce que d'autres frères dont le témoignage me semblait digne de foi m'avaient déclaré que les Adventistes étaient des chrétiens judaïsants retournés au joug de la loi.

Mon opinion en était là lorsqu'un jour (j'étais alors pasteur de l'église baptiste de T.) un marin, chrétien méthodiste, vint me trover et me tint à peu près ce langage :

— J'ai acheté deux livres en faisant escale en Orient; seulement, il m'a semblé comprendre que ce sont des livres adventistes et je désirerais, avant de les lire, que vous les examiniez pour que si je me suis réellement laissé surprendre par cette hérésie, je me dépêche de les brûler, car mon pasteur m'a bien recommandé de brûler, sans les lire, tous les écrits adventistes qui me seraient donnés.

— Si l'apôtre Paul avait été votre pasteur, répondis-je à ce jeune homme, il vous eût donné un conseil tout opposé. Cependant, si votre foi vous paraît trop faible pour faire vous-même cet examen, confiez-moi vos livres, et je vous donnerai mon avis qui ne sera pas, prenez-en bien note, une sentence infaillible.

Ces livres étaient *La Grande Controverse* et l'ouvrage médical du Dr Kellogg. Je les parcourus rapidement et superficiellement, mais avec assez de sérieux pour me rendre compte de la légèreté avec laquelle les autres chrétiens accusaient les Adventistes de légalisme. Je me fis alors envoyer quelques traités de la Librairie internationale et y trouvai l'enseignement de doctrines que j'avais déjà prêchées et qui m'avaient du reste

fait taxer d'hérésie : la négation des peines éternelles et la perpétuité du 7me jour.

Voici dans quelles circonstances j'avais découvert que la substitution du premier au septième jour est une intrusion païenne : Scrupuleux observateur du dimanche, je souffrais beaucoup de voir mon église le profaner et je préparais une prédication sur ce sujet. Comme cela se fait ordinairement en pareil cas, je m'appuyai sur les passages ayant trait au Sabbat, mais quand je cherchai dans le Nouveau Testament une justification du transfert du septième au premier jour, il me fut impossible de l'y trouver.

Je concluai donc à un errement de l'Eglise et fis ma prédication dans ce sens, ajoutant toutefois qu'il n'y avait pas lieu de troubler les Eglises en les engageant dans la voie d'un retour au septième jour; que la question importante était de rendre à Dieu ce qui lui était dû, c'est-à-dire un jour par semaine.

Telle fut mon erreur pendant huit ans pour n'avoir pas été attentif à ce que l'Esprit dit aux Eglises.

Veuille notre Père, dans sa grande bonté, garder puissamment tous nos frères contre les jugements inconsidérément calomniateurs qui empêchent la lecture impartiale de la Parole divine!

RAOUL ODIN.

CHAMP DE LA MOISSON

Italie

(Retardé)

Chers frères et sœurs,

L'ITALIE est le pays des fleurs, des beaux-arts, de la poésie, le jardin de l'Europe. On a dit cela bien des fois et souvent très éloquemment, mais ce qu'on n'a pas assez dit, c'est que la plupart de ses habitants sont plongés dans les ténèbres de l'ignorance et de la superstition. Rien d'étonnant qu'il en soit ainsi, car plus de quinze siècles d'oppression religieuse et politique ont fait des Italiens le peuple le plus sceptique du monde. C'est au milieu de ces populations dominées par le prêtre ou profondément travaillées par les idées irréligieuses et libertaires que j'ai eu le privilège de répandre le glorieux message. Appelé à Rome au commencement de l'année passée, j'y continuai le cours de conférences entrepris quelques mois auparavant. Je fis de précieuses expériences et reçus de grandes bénédictions dans la ville éternelle, où je rencontrai des personnes mécontentes de leur état de péché et avides de connaître la vérité des derniers temps. Malgré les difficultés de notre œuvre, nous pûmes obtenir un petit auditoire assez régulier, et lors de mon départ de Rome, une personne avait manifesté le désir d'être baptisée et quelques autres étaient vivement intéressées.

Tout dernièrement encore, je recevais une lettre d'un jeune homme, très intelligent et distingué, auquel j'avais donné de nombreuses études bibliques.

« Je ne pourrai jamais oublier, m'écrivait-il, les moments précieux que nous avons passés ensemble dans l'étude de la Parole du Seigneur, et je vous remercie infiniment de ce que vous voulez bien continuer à vous entretenir avec moi de la vérité dont j'ai un si pressant besoin. Aussitôt après votre départ, j'éprouvai un découragement infini, indéfinissable, mais ensuite, la grâce du Seigneur fut avec moi et je redevins plus calme. C'est avec respect et reconnaissance que je pense à vous et à votre dame, etc.... »

Cet aimable jeune homme continue à étudier nos vérités avec les frères de Rome, et je suis certain que sous peu il fera le pas décisif. Quoi qu'il en soit, « il faut que nous soyons contents et que nous rendions grâces d'avoir semé, alors même que nous ne devrions pas moissonner. L'esprit du ministère a été, sous ce rapport et sous plusieurs autres, admirablement résumé dans Jean 4 : 36, 37 » (Vinet).

Depuis le mois d'octobre, je suis à Terni, petite ville industrielle située au centre même de la belle Ombrie Verte, si souvent chantée par les poètes.

Le jeune frère Vaucher d'abord, les frères Everson, Fant et Rocchini ensuite, ont jeté la bonne semence dans ce terrain ingrat.

A mon tour, je suis venu avertir les malheureux habitants de cette ville qui parlent toujours de la Société idéale de l'avenir, que cette société n'est pas une utopie, mais sera fondée par Christ qui vient pour établir son royaume éternel où la justice et la paix habiteront. Notre voix sera-t-elle entendue? Nos efforts seront-ils couronnés de succès? Oh! frères, priez avec nous, priez pour nous, afin que le Seigneur brise les cœurs les plus endurcis et se révèle même à ceux qui ne le cherchent pas!

Votre dévoué en Christ

LÉOPOLD BÉNÉZET.

Terni, 6 mars 1906.

Le Sanatorium du Léman

Nous voici à la fin de la première année de l'histoire médicale de l'institution dans cette localité. Nos premiers malades sont arrivés le premier juin 1905; mais à cette époque, nous n'avions, pour donner des traitements locaux, que l'eau de la fontaine, chauffée sur le fourneau de la cuisine, le lac pour notre baignoire, et la serre du jardin pour bain de soleil. L'histoire de nos luttes pour arriver au but — une institution physico-thérapeutique simple mais bien installée — n'a pas été écrite sur cette terre, mais nous sommes sûr que les actes de sacrifice et de renoncement à soi-même nécessaires pour amener tous ces travaux à bonne fin ont eu l'approbation du Très-Haut, car il a dit, par sa servante : « Je bénirai tout effort fait pour l'avancement de l'œuvre médicale missionnaire. » Un coup d'œil jeté en arrière avec un petit aperçu de ce qui se fait aujourd'hui nous porte à nous écrier : « Qu'est-ce que Dieu a fait! »

Six semaines après l'ouverture de l'établissement, le 19 juillet, nous avions 16 malades ou visites, bien que la salle de bain ne fût pas prête, et qu'elle ne le fût guère qu'une semaine plus tard. Aujourd'hui, nous avons une trentaine de malades ou pensionnaires. Notre bain de soleil a commencé cette semaine à être mis en usage; il fait les délices des malades; le bain de lac est achevé depuis longtemps; il a été aussi très fréquenté l'été passé.

La boulangerie a commencé à fonctionner le 4 août, bien que le four eût été terminé quelques semaines auparavant; le 8 août, le nuttorium s'est ouvert également. Bien que pendant le déménagement, il nous eût été impossible d'avoir le même débit, nous sommes heureux de pouvoir dire aujourd'hui que nos produits sont aimés comme jamais auparavant. La croissance continuelle de notre œuvre nous donne l'assurance toujours plus ferme qu'elle remplit une lacune que nulle autre œuvre ne pourrait remplir.

Une autre chose pour laquelle nous devons remercier notre Père céleste, c'est que pendant le déménagement et au cours de la première année de notre séjour ici, personne n'a été sérieusement blessé et que parmi nos ouvriers réguliers il n'y a pas eu de maladie grave ni de mort.

Quoique d'autres aient déjà parlé de l'école d'évangélistes, nous ne pouvons pas terminer cet article sans rendre hommage à la fidélité des ouvriers qui y ont pris part. Le sanatorium a bénéficié de leurs travaux. Nous voyons une fois de plus la sagesse de Dieu en combinant l'étude avec le travail, et le travail avec l'étude. La combinaison de l'école, du sanatorium et de la fabrique, est tout-à-fait heureuse, car par elle les jeunes ouvriers ont l'occasion de se développer non seulement dans les études tout en subvenant en partie du moins à leurs frais, mais aussi dans bien des choses de la vie pratique pour le bien de nos semblables. L'expérience ainsi acquise en fait des ouvriers plus expérimentés que par les études seules. D'autre part, l'école a été une aide spirituelle au sanatorium.

DE FOREST.

NÉCROLOGIE

(Retardées)

Le vendredi saint, 13 avril, est décédé à Bex le frère

DANIEL GENTON

âgé de 83 ans. Il avait été baptisé au camp de Vevey. Service mortuaire présidé par Ch. Augsbourger.

Le 20 avril est morte à Neuchâtel la sœur

FRANÇOISE HANHARDT

âgée de 70 ans. Elle avait embrassé la vérité présente avec son mari, Jean-David Hanhardt, vers 1865 ou 1866, au Val-de-Travers, par les travaux de M.-B. Czechowski, le premier prédicateur du message en Europe. Sœur Hanhardt laisse cinq fils et quatre filles, dont deux étaient venues de Budapest pour assister à ses derniers moments qui furent très douloureux. Le soussigné a présidé un service dans la maison mortuaire le jour de l'enterrement, 22 avril.

J. V.

Aujourd'hui, 5 juin, nous avons conduit à sa dernière demeure notre sœur

EMMA JEUNET

âgée de 43 ans. Sœur Jeunet a accepté la vérité pendant le cours de conférences que l'auteur de ces lignes a donné à Payerne pendant l'hiver 1903-1904; et elle reçut le baptême évangélique le 23 mai 1904 par frère J. Vuilleumier. La vérité a toujours été précieuse à cette sœur; elle était un modèle de douceur, de patience, de probité, de désintéressement, et possédait à un haut degré l'esprit de sacrifice. Sa plus grande joie, c'était de pouvoir contribuer à l'avancement du règne de Dieu. L'esprit de critique et de contestation lui était étranger. Plusieurs personnes de Payerne, étrangères à notre foi, rendent le témoignage qu'elles ne connaissaient pas de personne qui possédât une foi si admirable que celle dont nous déplorons la perte aujourd'hui. Notre sœur a tout ordonné relativement à son cercueil et à son ensevelissement; elle attendait la mort avec calme, se confiant en son Dieu et en son Sauveur. C'est en recommandant à ses quatre enfants, dont le plus jeune a 9 ans, de marcher dans les voies du Seigneur; sollicitant également son mari d'accepter la vérité, afin qu'ils puissent se rencontrer de nouveau dans la nouvelle terre, qu'elle a quitté ce monde, emportée par la tuberculose.

A l'infirmerie, où notre sœur est morte, comme au cimetière, j'eus l'occasion de faire un appel aux nombreux parents, les invitant de se consacrer à Dieu, comme la défunte, afin qu'ils aient le privilège de la revoir dans le royaume des cieux.

D. LECOULTRE.

NOTES

☛ C'EST le frère Frank Bond et non Walter, comme nous l'avons annoncé le mois dernier, qui est rentré en Espagne pour réjoindre son frère. Que Dieu bénisse les travaux de ces frères dans ce pays, d'où la petite vérole n'a pas réussi à les éloigner en permanence.

☛ Le frère Schwantes, prédicateur consacré, et sa famille, doivent prochainement quitter le Brésil pour aller travailler au Portugal.

☛ Le frère Spicer a récemment organisé une union de conférences qui embrasse toute l'Amérique du Sud, et renferme 2000 membres. Le Brésil a été divisé en plusieurs champs et conférences; le Chili et la Bolivie formeront un champ, le Pérou un autre, et l'Equateur un autre. La conférence du La Plata est divisée en trois : l'Argentine (conférence), l'Uruguay (mission, J. Mc Carthy, directeur) et le Paraguay-Missiones (mission, Luis Ernst, directeur).

☛ Le frère Conradi vient de terminer une grande tournée missionnaire au cours de laquelle il a visité les vallées du Piémont, Pise, Rome, Constantinople, l'Asie-Mineure, la Roumanie et l'Autriche-Hongrie. Il a baptisé et reçu comme membres 13 personnes en Asie-Mineure, où plusieurs encore attendent le baptême. Nous avons en ce moment à Bucharest une belle église de 60 membres, dont la moitié sont d'accession récente. En Autriche-Hongrie, il y a eu dernièrement une augmentation de 50 membres, dont un groupe de 23 Serbes. Nous avons actuellement en Autriche-Hongrie et dans la presqu'île balkanique 450 membres.

☛ La *Review* du 10 mai renferme le facsimilé photographique de l'adresse au tsar faite par nos frères de Russie. Ce document, présenté par notre frère O. Wildgrube au comte de Witte, a été placé par ce dernier devant le tsar qui a bien voulu y écrire de sa propre main ces mots : « Mes plus sincères remerciements à la dénomination pour les sentiments ici exprimés. »

☛ En vue de la proximité du camp, ce numéro paraît quelques jours d'avance.

☛ **Noter le changement de date du camp dans les articles des frères Conradi et Tièche.**

☛ Sabbat, 2 juin, quatre baptêmes ont eu lieu à Vevey : celui d'un jeune malade, qui s'est célébré au local, et celui de trois sœurs, âgées approximativement de 25, 40 et 70 ans, célébré dans le bleu Léman.

☛ Le frère J. Erzenberger a fait une tournée de visites dans les églises de la conférence prussienne; cette tournée a duré du 6 avril au 8 mai. Notre frère a visité à Danzig, Marienburg, Elbing, Königsberg, Tilsit, Pill Kallen, Didzullen, Gumbinnen, Jesziorken, Drigallen, Lötzen, Ortelsburg, Osterode, Graudenz et Schwertz. Il a fait, durant cette tournée, 49 prédications, 28 lectures bibliques, et 17 réunions diverses; 2 personnes ont été baptisées, et 4 reçues par vote. Un rendez-vous a dû être abandonné pour cause de maladie.

☛ D'après les rapports du numéro de juin du *Zions-Wächter,* le champ allemand compte actuellement 172 colporteurs à l'œuvre, placés sous la direction de 6 agents généraux. La Hongrie a deux colporteurs et la Suisse allemande huit.

☛ D'après le même numéro, le frère G.-W. Schuberth a baptisé en six semaines 24 personnes et le frère Obländer 40 en deux semaines. Frère Frauchiger a baptisé récemment 20 personnes dans la conférence de l'Allemagne orientale. Deux sœurs à l'œuvre à Berlin ont pu introduire nos livres dans la plus haute société. A St-Pétersbourg, le frère Wildgrube se prépare à baptiser 8 à 10 personnes.

☛ Notre brave vétéran, le *Review and Herald,* est entré dans son nouveau logis à Takoma Park, banlieue de Washington, où elle sera désormais imprimée. Il y avait trois ans qu'elle n'avait plus de lieu fixe et les rédacteurs nous disent qu'ils sont heureux de se sentir définitivement établis.

☛ Notre frère B.-G. Wilkinson a prononcé le discours des promotions à Mount Vernon College. Ce discours a été vivement apprecié.

☛ **A nos correspondants.** — Le manuscrit pour le *Messager* doit nous parvenir le **5** du mois. Les communications très urgentes peuvent encore paraître si elles nous parviennent le **10**. Passé ce terme, tout article pour le *Messager* devra attendre au numéro suivant.

Cercle pour la circulation
des
Signes des Temps

Les soussignés s'engagent, avec l'aide de Dieu, à vendre chaque mois un certain nombre d'exemplaires des *Signes des Temps*.

Prière de nous annoncer le 10 de chaque mois le nombre d'exemplaires vendus.

Noms	Exemplaires
Paul Audétat	7
Antoinette Audétat (1 abon.)	18
Albert Vuilleumier (1 abon.)	12
Jean Vuilleumier	1
Hanna Vuilleumier	4
Total mai-juin	42
Total avril-mai	55

ANNONCES

Emploi Un frère marié, ayant une bonne instruction et une grande expérience dans le commerce au pays et à l'étranger, ayant voyagé et ayant occupé de bonnes places, parlant et écrivant quatre langues modernes, ayant travaillé dans l'œuvre et connaissant nos sanatoria, cherche une place pour motif de santé, de préférence près de Paris ou en Italie. S'adresser sous lettre C. R. à M. J. Robert, 29 rue de la Synagogue, Genève.

Jeune pendulier, âgé de 21 ans 1/2, parlant allemand et français, cherche place pour le 1er novembre chez un horloger. *Sabbat libre.* Offres à M. Aug. Rudin, horloger, à Brunnen, Lac des Quatre Cantons.

En vente à la
Librairie adventiste
29 rue de la Synagogue. **Genève**

Hygiène populaire
et
Moniteur de la Santé
PAR LE Dr KELLOGG

Prévenir vaut mieux que guérir; c'est de cet axiome que s'est pénétré l'auteur. Il désire prévenir la maladie par la vulgarisation des moyens les plus propres à affermir la santé. L'ouvrage renferme aussi quelques renseignements précieux sur le traitement des maladies par des moyens naturels.
1 vol. in-8, 642 pages, illustré. Broché 6 fr.; reliure maroquin, tranches dorées 13 fr. 50.

Souvenir chrétien

Petit ouvrage très coquet qui contient un passage biblique et une strophe de poésie pour chaque jour de l'année. Une partie de chaque page est en blanc pour l'inscription des anniversaires. Chaque mois est introduit par une jolie chromolithographie.
Belle reliure. Prix 2 fr. 50.

LA FIN DES EMPIRES
OU
LA BIBLE JUSTIFIÉE PAR L'HISTOIRE ANCIENNE ET MODERNE
PAR
JEAN VUILLEUMIER

Brochure in-12o illustrée, de 16 pages. Prix 10 centimes. Forte réduction à partir de 5 exemplaires.

LE VÊTEMENT

Histoire du vêtement depuis les temps les plus reculés, et conseils pratiques sur la manière de se vêtir hygiéniquement, suivis de recettes diverses très utiles dans le ménage.
Vol. in-8, illustré, 122 pages. Prix 2 francs.

La grande Controverse
entre Christ et Satan
pendant
la dispensation chrétienne
PAR Mme E.-G. WHITE

Emouvante esquisse du conflit qui se livre entre la lumière et les ténèbres depuis la ruine de Jérusalem jusqu'à la fin des temps. Aperçu historique du plus haut intérêt. La lecture de cet ouvrage laisse une sérieuse impression de l'importance de la lutte engagée entre le bien et le mal, particulièrement à notre époque.
1 vol. in-8, de 726 pages, illustré de 30 gravures hors texte.
Reliure toile fr. 7. 50, Reliure toile, tranches dorées, beau titre fr. 13. — Reliure maroquin, tranches dorées, beau titre, fr. 18. —

Jésus vient en gloire
ou
la prophétie de Jésus-Christ
rapportée dans le vingt-quatrième chapitre de Matthieu.
Vol. in-8o 108 pages, illustré, belle reliure, 1 fr. 80.

Le Ministère des anges
Origine, œuvre et destinée de Satan.
Vol. in-12, 144 pages. Broché 75 centimes. Reliure toile 1 fr. 25.

Rapport annuel des Eglises de l'Union latine

Exercice 1905

	Membres	Dîmes	Offrandes du 1er jour	Dons de fin d'année
Suisse romande				
Bienne . . .	44	2470. 20	94. 10	221. 40
Chaux-de-Fonds	90	4684. 20	46. 70	506. —
Genève . . .	60	2716. 35	57. —	119. 75
Gland . . .	51	1596. 65	58. 40	234. —
Lausanne . .	74	6233. 65	153. 10	351. 35
Moudon . . .	13	566. 55	47. 40	32. —
Neuchâtel . .	25	1331. 78	4. 75	351. 25
Perles . . .	14	316. 70	2. 90	30. —
Renan . . .	20	1823. 40	1408. —	372. —
St-Imier . . .	12	268. 50	—	—
Tramelan . .	22	1084. 56	43. 27	140. 65
Val-de-Travers .	12	461. 05	10. 80	67. 30
Vevey . . .	23	1967. 35	33. 60	100. —
Yverdon . . .	28	1490. 70	41. 70	112. 25
Isolés	3	9851. 66	101. 77	45. —
Totaux . .	491	36863. 30	2103. 49	2682. 95
Exercice 1904	457	19798. 90	272. 51	2169. 75
France				
Anduze . . .	31	619. 10	15. —	33. 40
Besançon . .	6	578. 20	33. —	14. 50
Branges . . .	22	344. 05	2. 20	9. 70
Lacaze . . .	14	523. 10	4. —	24. —
Nîmes	11	423. 50	24. —	28. —
Pierreségade .	15	1336. 50	55. —	341. —
Paris	27	2182. 65	—	95. —
Valence . . .	21	1001. 10	10. 65	34. 10
Isolés	27	719. 05	87. —	146. 50
Totaux . .	174	7727. 25	230. 85	726. 20
Exercice 1904	146	7820. 50	119. 75	929. 85
Algérie				
Alger	2	117. —	26. 50	20. —
Belgique				
Charleroi . . .	3	309. 15	—	10. —
Jemeppe . . .	20	533. 40	—	18. 20
Totaux . .	23	842. 55	—	28. 20
Exercice 1904	22	912. 30	—	68. —
Italie				
Rome	4	1116. 60	—	—
Torre-Pellice .	28	244. 20	—	—
Totaux . .	32	1360. 80	—	—
Exercice 1904	45	823. 30	—	—
Espagne				
Barcelone . .	6	361. 48	—	—
Exercice 1904	3	526. 10	—	—
Portugal				
Carcavellos . .	2	159. 50	—	25. —
Résumé				
Suisse romande	491	36863. 30	2103. 49	2682. 95
France . . .	174	7727. 25	230. 85	726. 20
Algérie . . .	2	117. —	26. 50	20. —
Belgique . . .	23	842. 55	—	28. 20
Italie	32	1360. 80	—	—
Espagne . . .	6	361. 48	—	—
Portugal . . .	2	159. 50	—	25. —
Totaux . .	730	47431. 88	2360. 84	3482. 35
Exercice 1904	673	29881. 10	392. 26	3167. 60

Rapport annuel des Sociétés missionnaires de l'Union latine

Exercice 1905

	France	Suisse	Total	Exercice 1904
Visites missionnaires	170	1172	1342	1860
Lectures bibliques	55	217	272	571
Lettres écrites	33	592	625	468
Lettres reçues	14	176	190	114
Entretiens évangéliques	159	1879	2038	1459
Personnes secourues	21	95	116	184
Traitements médicaux	2	48	50	190
Aliments	fr. 10.—	fr. 258.—	fr. 268.—	fr. 39.20
Vêtements	» 20.—	» 412.55	» 432.55	» 177.—
Combustibles	» 3.45	—	» 3.45	» 1.50
Pages de publications données	6322	30831	37153	45442
» » prêtées	8816	28313	37129	59818
» » vendues	440	83204	83644	288443
Journaux donnés	1290	6429	7719	14588
» vendus	239	2555	2794	4283
Abonnements	1	89	90	66

Repport financier de la Conférence de la Suisse romande

pour l'année 1905

	Dépenses	Recettes
Dîmes des églises		36863.30
Dons des écoles du Sabbat		2764.33
Offrandes du 1er jour		2103.49
Dons de fin d'année		2682.95
Dons divers		434.29
Première et deuxième dîme à l'Union latine	7003.95	
Dons des écoles du Sabbat, du 1er jour et de fin d'année à l'Union latine	7550.77	
Appointements et frais des ouvriers, frais généraux	21928.57	
Excédent des recettes	8365.07	
	44848.36	44848.36
Fonds des Tentes		
Solde au 1er janvier 1905		62.50
Recettes durant l'année		28.40
Solde au 31 décembre 1905		90.90
Fonds d'Education		
Soldes au 1er janvier et 31 décembre 1905		90.—
Fonds des Pauvres		
Solde au 1er janvier 1905		289.50
Recettes durant l'année		168.65
Dépenses durant l'année pour assistance	300.—	
Solde au 31 décembre 1905 (avoir)	158.15	
	458.15	458.15

Rapport financier de l'Union latine

Exercice 1905

	Dépenses Appointements, frais généraux, etc. fr.	Recettes Nettes fr.
France	23501.12	7421.88
Belgique	3348.65	923.30
Italie	9119.15	1224.72
Espagne	4409.10	325.33
Portugal	3032.32	143.55
Algérie	1902.30	127.35
Union	7692.96	19210.40
Déficit couvert par appropriations d'Amérique		23629.07
	53005.60	53005.60
Fonds de Distribution		
Solde au 1er janvier 1905		537.93
Dépenses de l'année	10.25	
Solde au 31 décembre 1905	527.68	
	537.93	537.93
Fonds des Pauvres		
Solde au 1er janvier 1905		13.85
Recettes de l'année		27.—
Solde au 31 décembre 1905		40.85
Fonds d'Education		
Solde au 1er janvier 1905		3225.97
Recettes de l'année		176.60
Avances aux élèves de l'école de Gland de l'exercice 1904–1905	1582.17	
Solde au 31 décembre 1905	1820.40	
	3402.57	3402.57

Rapport annuel des écoles du Sabbat de l'Union latine

Exercice 1905

	Membres	Fréquentation moyenne	Produits des collectes	Dons pour les Missions
Suisse romande	474	345	2502.68	2764.33
France	170	121	589.65	643.60
Belgique	31	26	60.04	59.04
Italie	17	14	30.30	29.80
Espagne	12	9	31.61	31.61
Totaux	704	515	3214.28	3528.38
Exercice 1904	696	468	3024.70	2933.59

Le gérant : JULES ROBERT. — IMPRIMERIE WALZ & MIÉVILLE, BALE